



Interurbain Isère

20/05/2024

Nouvelle-Calédonie :

Le temps des colonies ça suffit ! Solidarité avec les Kanak !

Magasins et voitures en flammes, barrages routiers, affrontements, jeunes tués par balle... La révolte des Kanak rappelle que ce « territoire d'Outre-mer français » est, en réalité, une colonie. La révolte fait suite à des manifestations massives contre le projet d'élargir le corps électoral aux colons installés depuis 10 ans. Une décision que Darmanin et Macron justifient au nom de la démocratie... Mensonge ! Si c'était vrai, pourquoi n'accordent-ils pas le droit de vote à tous les immigrants vivant et travaillant ici depuis plus de dix ans ? Pourquoi avoir promulgué une loi anti-migrants sous la dictée du Rassemblement national ? Macron veut s'assurer que sur ce territoire à 17 000 kilomètres de la France, le peuple kanak reste minoritaire sur ses propres terres en dépit de son droit à l'autodétermination.

Mensonges et brutalités coloniales

Le gouvernement ne répond que par la répression et la calomnie, déployant le Raid et le GIGN : 1 000 flics envoyés en plus des 1 700 déjà sur place, auxquels s'ajoutent 600 militaires. Le tout appuyé par des blindés, des hélicoptères et même des avions. Environ un flic ou militaire surarmé pour trente Kanak. Et toutes ces forces de répression laissent faire les milices armées de colons, déjà responsables de la mort de plusieurs Kanak

Darmanin calomnie les mouvements indépendantistes traités « d'organisations mafieuses ». Le même Darmanin qui accuse d'antisémitisme ou de soutien du terrorisme ceux qui protestent contre le génocide de l'État israélien à Gaza. Qui traitait de délinquants ceux qui avaient protesté contre le meurtre de Nahel par la police l'an dernier.

Retour au calme ou à l'ordre colonial ?

Pendant que la droite applaudit à la répression, la gauche (PCF, PS, LFI) appelle au calme et au dialogue, invoquant Mitterrand, Rocard ou Jospin. Mais ce sont les socialistes qui avaient cherché à imposer, en 1984, un nouveau statut de l'archipel, initiant une vague d'affrontements, sous Mitterrand-Chirac, avec le massacre en 1988 de 19 indépendantistes dans l'assaut de la grotte d'Ouvéa. Le « dialogue » instauré par la suite fut surtout une manière de lanterner la population avec des référendums promis pour quarante ans plus tard... Le dernier référendum, tenu à marche forcée malgré la crise sanitaire, a été, à juste titre, boycotté par les indépendantistes. Nous voilà quarante ans plus tard : et aucun problème n'est réglé.

Comment pourraient-ils l'être ? Alors que les inégalités criantes n'ont fait que se creuser ? Ce ne sont

pas des référendums qui pouvaient mettre fin aux salaires de misère, ni faire cesser l'exploitation du nickel, la grande richesse de l'archipel, et des hommes par des compagnies capitalistes. Pas plus que supprimer les bidonvilles.

Les émeutes ont interrompu le ravitaillement, des poches de transfusion manquent dans les hôpitaux, nous dit-on. Mais ce manque de tout, c'est déjà le quotidien des exploités et des colonisés ! 25 % des Kanak sont au chômage, des milliers d'entre eux dépendent de l'aide alimentaire.

En Kanaky comme ici, urgence révolution !

Le point de départ de la révolte est anti-colonial. Elle a pour toile de fond la misère dans l'archipel. Parmi les révoltés, il y a de nombreux jeunes Kanak, mais aussi des jeunes des familles originaires d'autres îles d'Océanie ou du Vietnam. En Kanaky, comme ailleurs, c'est toute une société inégalitaire et violente qu'il faut renverser, en s'opposant à l'État qui la défend.

Alors à ces élections européennes du 9 juin – où voteront d'ailleurs des Océaniens, des Antillais, des Africains –, pour dire clairement que le temps des colonies est bien fini, en Kanaky, à Mayotte, en Palestine et partout, votez pour la liste « Pour un monde sans frontières ni patrons : urgence révolution ! » conduite par Selma Labib et Gaël Quirante.

MEETINGS DANS LA RÉGION

- **Mardi 28 mai 19h30 à Lyon (CCVA de Villeurbanne)**
- **Mercredi 5 juin 18h30 à Grenoble (Maison du tourisme)**



EPI c'est tout

Le respect du port des équipements de protection individuelle (EPI) devient un sujet récurrent sur le dépôt KPA Charvieu. On ne critiquera pas frontalement l'utilisation de ces accessoires car en effet, la sécurité est un domaine important, surtout dans notre pays, qui compte deux morts au travail par jour. Toutefois, l'idéologie suggérée par le recours aux EPI est justement que la sécurité est une affaire individuelle, liée au respect individuel des procédures édictées, le plus souvent par l'employeur. Or, notre sécurité est l'affaire de tous, et pas seulement de chacun. Il faut déjà collectivement imposer des environnements sécurisés avant de faire retomber sur un individu défaillant le prochain accident. Par exemple, il faut déjà repeindre régulièrement les marquages au sol et passages piétons avant d'exiger le port du gilet jaune !

Pas une idée de Génipluri

Génipluri, un groupement d'employeurs de la région, va envoyer de nouveaux conducteurs travailler aux VFD pour le mois de septembre. Ces collègues feront le même travail que nous, mais n'étant pas salariés VFD, ils toucheront un taux horaire plus bas et sans primes : quand les employeurs se regroupent, c'est pour mieux nous diviser.

Génipluri est allé de plus chercher des collègues étrangers qui ne parlent pas encore français. Après une formation superficielle à base de « cela fera 5,40€ s'il vous plait » (les patrons ne connaissent de toute façon que ce langage du fric), les conducteurs seront propulsés à bord des bus. Mais il ne faudra pas longtemps pour se rendre compte tous ensemble que la lutte des classes est une langue universelle !

JO à Keolis : l'important c'est de participer ?

Comme certains le prévoient, les conditions de participation des conducteurs volontaires aux JO se sont transformées à mesure de l'approche de l'évènement. L'or est bel est bien devenu du plomb. Au lieu des 10 semaines annoncées (et validées dans un premier temps !!!) c'est 5 semaines, avec une coupure en plein milieu qui sont finalement accordées. Et plutôt en chambre double que simple s'agissant de l'hébergement. On s'est laissé dire que KPA avait dès

le début condamné les deux semaines de reprise en septembre, sans prévenir les conducteurs concernés évidemment ! Entre les effets de com' et la réalité, on sait désormais à quoi s'en tenir...

Solidarité forcée avec les pires vautours

À l'occasion du lundi de Pentecôte, rappelons que la « journée de solidarité » est une grosse arnaque. Il s'agit tout simplement de travail gratuit qui passe, à KPA, par le vol pur et simple des sept premières heures supplémentaires de l'année (non majorées !). Et tout cet argent finit dans les caisses des grands profiteurs de la dépendance, Korian, Orpea et compagnie, dont on a vu comment ils traitaient nos anciens. Solidaires, nous le sommes, mais pas avec ces gens-là !

Notre camarade Selma Labib, conductrice de bus à Paris et tête de la liste que nous présentons aux européennes, est en lutte avec ses collègues.



Selma Labib
@SelmaLabib

📣 A travail égal, salaire égal ! 📣

On est encore en grève et en rassemblement aujourd'hui, pour revendiquer la même grille de salaires pour toutes et tous, des augmentations de salaire et pour l'amélioration de nos conditions de travail !
#ratp

Suivez Selma sur ses réseaux !

Nos candidats Révolutionnaires dans le secteur du transport

Notre liste *Pour un monde sans frontières ni patrons, urgence révolution !* est menée par Selma Labib, conductrice de bus à Paris. Nos camarades Pierre et Gilles, conducteurs de car en Isère et en Bretagne, Tristan, conducteur de bus à Lyon sont également candidats, ainsi que Samuel et Vincent, ouvriers de la maintenance métro en région parisienne. Voter pour notre liste, c'est voter pour une liste à l'image du monde du travail, de ses préoccupations et de ses luttes !

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique